

ÉLEVAGE HERBIVORE & MONOGASTRIQUE



VACHES ALLAITANTES, VACHES LAITIÈRES BIO

QUELLE GÉNÉTIQUE DANS NOS TROUPEAUX ?

Le CASDAR GenAB (génétique en Ab) vient de prendre fin. Les travaux permettent de comprendre les résultats zootechniques et notamment quelle est l'influence de la génétique et le poids des effets d'élevage.



Le projet GenAB, conduit par l'ITAB et l'Idèle, a permis de croiser les données contenues dans les SNIG (bases de données nationales par filière), gérés par France Génétique Elevage avec la base de données de l'Agence Bio, pour les filières bovines, ovines et caprines.

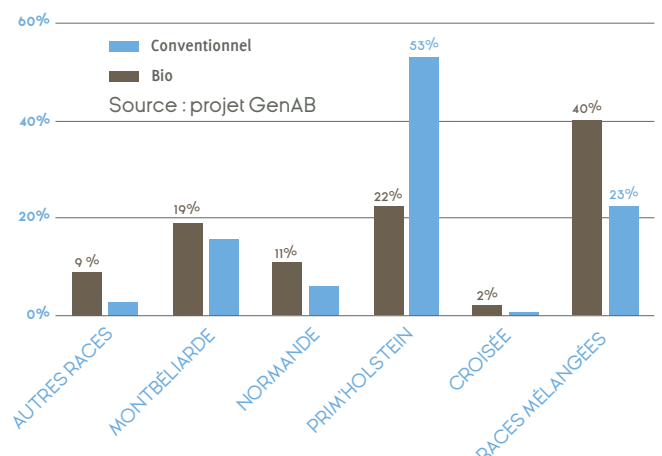
Ainsi, les données de surfaces, de types de production, de nombre de têtes déclarées... ont pu être croisées avec les performances techniques (vêlages, production laitière, poids et croissance des veaux...), les choix de conduite (insémination, groupement de vêlages...) et les choix génétiques (index, effets troupeaux...) pour la campagne 2014.

CHOIX DES RACES

Les choix de races en élevages laitiers sont différents en bio, alors qu'ils sont semblables en allaitants. En effet, bien que 40% des vaches bio soient des Prim'Holstein, on compte davantage de troupeaux multiraces, autrement dit moins de troupeaux de race pure. Il y a plus de croisement

laitier qu'en conventionnel. On note également un taux de renouvellement moins élevé dans les troupeaux laitiers bio.

REPRÉSENTATION DES RACES LAITIÈRES DANS LES TROUPEAUX BIO ET CONVENTIONNELS EN 2014



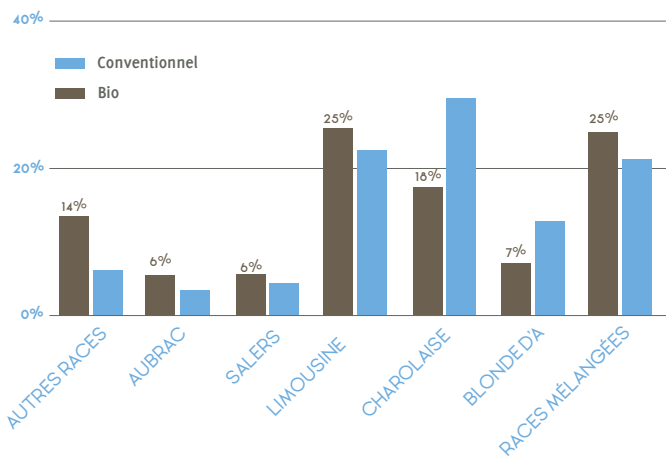
ÉLEVAGE HERBIVORE & MONOGASTRIQUE



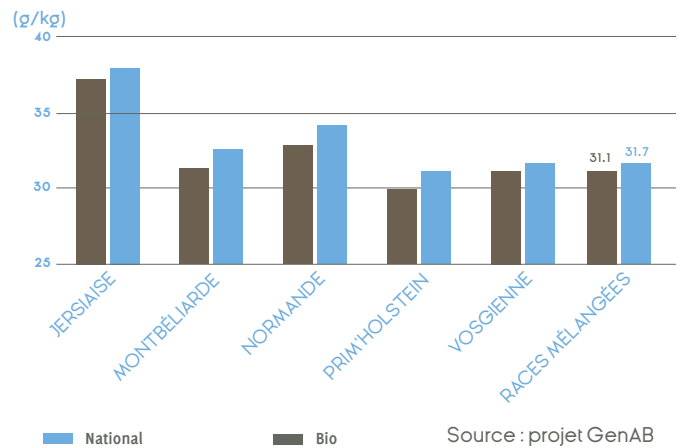
Bien que les choix génétiques soient plus proches en élevage allaitant entre la bio et le conventionnel, on note une plus forte représentation des races Limousine, Salers, Aubrac, des troupeaux multiraces et une moindre représentation des races Charolaise et Blonde.

Les races à petits effectifs sont aussi plus représentées.

POURCENTAGES TROUPEAUX PAR RACE EN 2014 EN VACHES ALLAITANTES



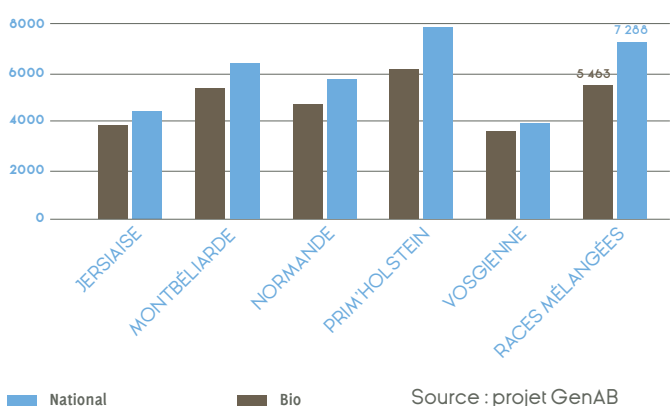
TAUX PROTÉIQUE MOYEN PAR VACHE EN FONCTION DE LA RACE EN 2014



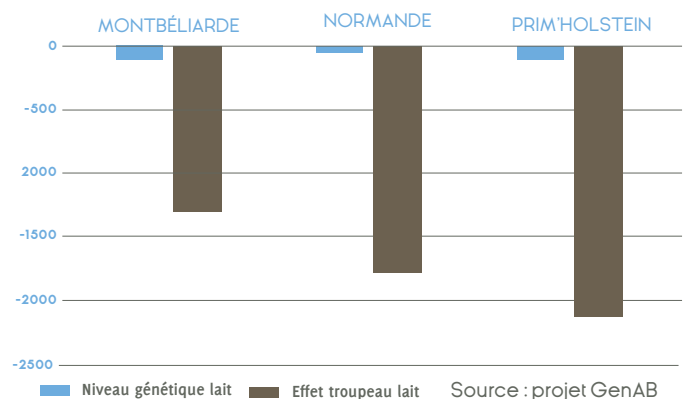
PRODUCTION LAITIÈRE ET EFFET TROUPEAU

Sans surprise, la quantité de lait produite/VL est plus modeste en bio. On peut cependant noter que la différence de production n'est pas la même selon la race. Elle est plus marquée en Prim'Holstein avec -1700 Kg de lait/VL/an, qu'en Vosgienne avec -300 Kg. Les taux protéiques et butyreux sont également en moyenne légèrement plus bas en bio par rapport aux moyennes nationales.

PRODUCTION MOYENNE PAR VACHE LAITIÈRE EN FONCTION DE LA RACE EN 2014



NIVEAU GÉNÉTIQUE ET EFFET TROUPEAU LAIT BIO EN ÉCART À L'ENSEMBLE DES TROUPEAUX DE LA MÊME RACE (DONNÉES 2014)

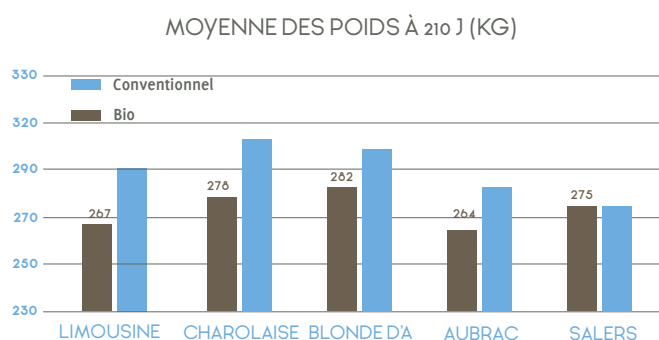


ÉLEVAGE HERBIVORE & MONOGASTRIQUE

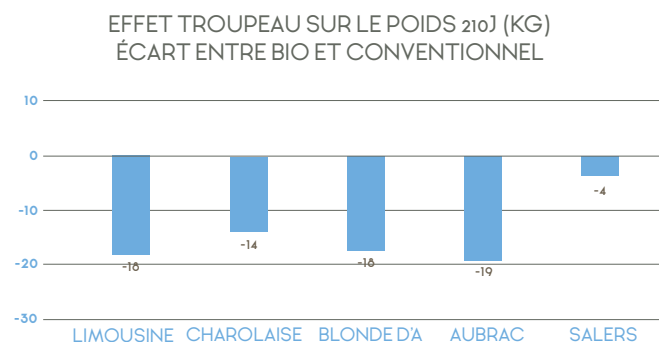


VACHES ALLAITANTES, DES PERFORMANCES DE CROISSANCES INFÉRIEURE DES VEAUX

Les poids à la naissance des veaux de troupeaux allaitants bio sont sensiblement identiques aux élevages conventionnels. Les écarts se creusent ensuite avec des croissances plus faibles.



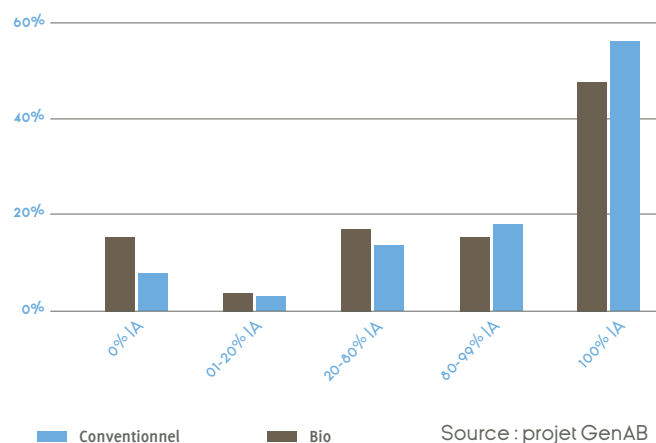
En dehors de la race Salers, les poids vifs des veaux bio à 210 jours d'âge sont inférieurs de 17 à 23 kg à ceux obtenus par les veaux conventionnels. Comme en production laitière, les différences s'expliquent essentiellement par les effets troupeau. Les broustards bio sont très rarement complétés en concentrés ce qui explique ces écarts de poids au sevrage.



PLUS DE DIVERSITÉ D'ACCOUPEMENT EN VACHES LAITIÈRES

Bien que l'insémination artificielle reste majoritaire dans la conduite de la reproduction en élevage laitier, le recours à l'IA est en moyenne un peu moins important et un peu moins systématique en bio. On compte moins d'élevages bio qui pratiquent 100% d'IA et la monte naturelle reste plus répandue. En 2014, les semences sexées ont été utilisées essentiellement pour l'IA des génisses. En bio, 24% des génisses inséminées l'ont été avec de la semence sexée, contre 37% de l'ensemble des génisses laitières en France.

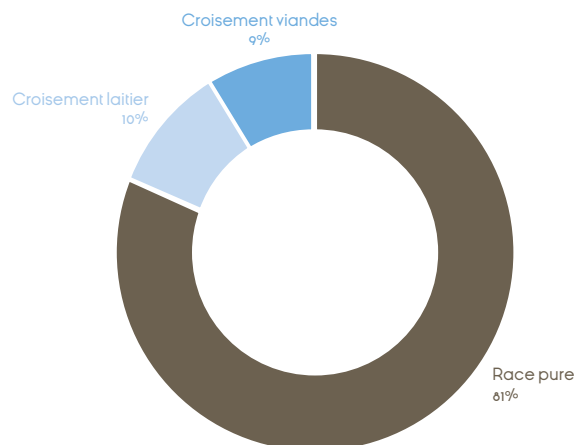
RÉPARTITION DES ÉLEVAGES PAR CLASSE DE POURCENTAGE DE VEAUX NÉS D'IA EN ÉLEVAGES LAITIERS (DONNÉES 2014)



Les croisements effectués en élevage laitier sont proportionnellement plus nombreux en bio. En bio, 10% des IA de vaches Prim'Holstein se font en croisement laitier, contre 1% sur l'ensemble des 2,2 millions de vaches Prim'Holstein inséminées en France. Les vaches croisées élevées en bio le sont à 77% pour du croisement laitier (vache croisée avec une autre race laitière) et à 23% pour du croisement viande. Les croisements se font donc souvent dans un objectif de renouvellement du troupeau laitier.

En ce qui concerne la fertilité, de meilleurs résultats sont démontrés en bio avec une amélioration de 5% du taux de réussite en 1ère IA en vaches, toutes races confondues. Quant à la conduite des vêlages, elle suit globalement la même saisonnalité que dans l'ensemble des élevages laitiers, avec 70% de vêlages étalés.

36 000 PRIM'HOLSTEIN INSÉMINÉES EN ÉLEVAGES BIO



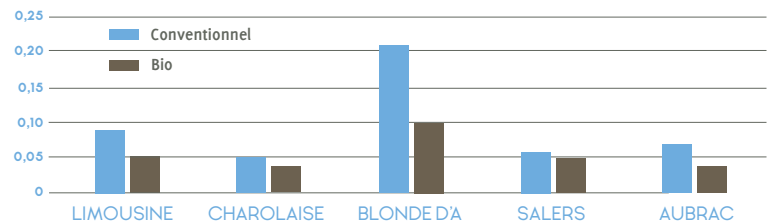
ÉLEVAGE HERBIVORE & MONOGASTRIQUE



TRÈS PEU D'IA EN VACHES ALLAITANTES AB

Globalement, on observe une faible utilisation de l'IA en élevage allaitant mais ceci est encore plus vrai en AB et notamment en Blonde d'Aquitaine.

MOYENNE PAR TROUPEAU DU % VEAUX NÉS D'IA PAR RACE



Les croisements sont peu pratiqués contrairement aux ateliers lait. Sur le marché français de la viande bovine, la différenciation des prix des animaux bio en code race pure, comme en conventionnel, est présente. Par ailleurs, le critère facilité de vêlage est légèrement meilleur en AB. Ce critère est très recherché par les éleveurs bio. Malgré tout, on observe sur 20 dernières années, une augmentation conséquente des poids de naissance (de 39 à 47 kg selon les races). L'intervalle vêlage-vêlage reste identique.

LES ÉLEVEURS BIO S'ADAPTENT, LES ANIMAUX AUSSI !

Les performances animales baissent avec le passage en bio : -1800 kg de lait par lactation, -20 kg de poids vif au sevrage. Pour s'adapter à la conduite en bio, les éleveurs laitiers passent par l'utilisation de races différentes et une pratique du croisement plus développée. On constate ainsi plus de diversité génétique pour les élevages laitiers bio. Ceci apporte rusticité et longévité dans les cheptels.

En bovins allaitants, il y a peu d'évolutions dans les races et dans les pratiques d'élevage. Cependant, certains éleveurs opèrent un changement total de race afin de répondre au nouveau contexte de conduite plus extensive et nécessitant des animaux plus rustiques en bio. Ce changement est aussi motivé par la nécessité de proposer sur le marché des animaux correspondant aux attentes des clients à savoir des animaux de boucherie de moins de 450 kg de carcasse.

Les objectifs des éleveurs en bio et leur attentes en sélection animale sont différents des éleveurs conventionnels. Les critères de sélection dans les schémas génétiques d'aujourd'hui n'en tiennent sans doute pas encore suffisamment compte.

rédigé par

Thierry MOUCHARD
FRAB Nouvelle-Aquitaine

crédit photo

FRAB Nouvelle-Aquitaine